

Lectures

Les comptes rendus

/

2014

Francis Ancibure, Marivi Galan-Ancibure, *La méchanceté ordinaire*

STÉPHANE HÉAS



Francis Ancibure, Marivi Galan-Ancibure, *La méchanceté ordinaire*,
Lormont, Le Bord de l'eau, La Muette, 2014, 144 p., Préface de Frédéric Schiffter, ISBN :
978-2-35687-289-0.

Vous pouvez commander cet ouvrage sur le site de notre partenaire Decitre

Texte intégral

PDF

- 1 La préface de cet ouvrage par Frédéric Schiffter rappelle les soubassements philosophico-religieux des cultures européennes, opposant les optimistes aux pessimistes de la « nature humaine ». Ce petit livre participe sans doute des derniers, sans opter pour la résignation toutefois. Les auteurs, psychologue et psychiatre-psychanalyste, soulignent la méchanceté ordinaire et intrinsèque de l'être humain. L'ouvrage est organisé en vingt « chapitres », en moyenne de six pages, sans hiérarchie entre eux. Cet enchaînement de petits tronçons est assez déroutant, surtout lorsque les évocations diverses en termes de disciplines et de temporalités se succèdent et s'entrecroisent, parfois sans référence précis(é)e. Difficile au long de ces pages de reconnaître les sources cliniques de première main des auteurs. Le plus souvent, les vignettes « cliniques » sont empruntées à d'autres, tels Freud mais aussi des romanciers, des écrivains (Terence, Dostoïevski, Baudelaire, Cohen, etc.)... lorsque ne sont pas évoqués des lapsus au cours d'évènements vaguement précisés, des « mots » d'Erik Satie, voire des proverbes.

- 2 Les auteurs s'attaquent notamment à la notion de « pervers narcissique » aujourd'hui en vogue. Leur thèse est de montrer que le clivage entre cette figure de la méchanceté moderne, « issue d'une psychologie dégradée » (*sic*), et ses victimes est inopérant dans la mesure où la méchanceté est partie prenante de l'humanité et qu'elle est renforcée par le capitalisme et la sécurisation actuelle des espaces et des relations humaines. Cette méchanceté se développe d'autant plus qu'il existe un « rejet de l'inconscient, de la sexualité et du désir ». Cette exclusion est présentée comme la mère de tous les maux contemporains. Seul le désir, l'acte poétique ou analytique révèlent la singularité de chacun, son caractère dissemblable à même de lier des individus différents entre eux, *a contrario* du marché (noté parfois dans l'ouvrage avec un « M » majuscule) qui uniformise. En ce sens, les auteurs proposent comme hypothèse de considérer qu'il ne s'agit pas de réduire le symptôme qui protège de l'unicité, mais au contraire de le cultiver, de l'accommoder différemment.
- 3 Pour Francis Ancibure et Marivi Galan-Ancibure, tout se passe comme si la focale actuelle sur le pervers narcissique empêchait de réaliser que la méchanceté (la pulsion de mort) se tapis ailleurs, aux tréfonds de l'être humain, comme ont pu le montrer des auteurs aussi différents qu'Edgar Poe, Charles Baudelaire, Sigmund Freud et surtout Jacques Lacan. La méchanceté est notamment remarquable aujourd'hui dans les relations sociales imposées par le marché. Cette figure du mal est maintes fois rappelée, au risque d'un amalgame historique étonnant : « l'entreprise de destruction des nazis se prolonge aujourd'hui avec les exactions du Marché... » (p. 23). Selon les auteurs, le matraquage marketing conduit à « l'ère de la méchanceté où tout doit être calculé au plus juste, en fonction de la règle utilitariste : le bien est couplé au plaisir obtenu de la satisfaction du besoin » (p. 63). Comme « l'obéissance est la valeur suprême du capitalisme, le méchant est le travailleur qui ne se soumet pas » (p. 106).
- 4 La mobilisation de l'œuvre de Lacan permet aux auteurs de cibler-stigmatiser les modalités d'une psychologie prompte à cadrer, à « rectifier » les mauvais sujets ; une psychologie réductrice qui vise uniquement à booster les êtres humains pour les remettre dans le circuit du travail, sans même permettre aux désirs d'éclore, aux singularités de s'affirmer. Les résistances des sujets apparaissent alors comme des violences envers eux-mêmes, leurs proches ou plus généralement contre le système. Le management contemporain dans les sphères publiques et privées intervient alors pour rendre la machine capitaliste efficace quel que soit le coût humain induit.
- 5 Malgré les faiblesses évoquées, ce livre propose des éléments de réflexion intéressants, notamment lorsqu'est soulignée la croyance contemporaine au pouvoir des molécules : « nouvelle figure de l'autorité [...] si la chimie agit, elle ne guérit pas, elle met entre parenthèses le sujet », p. 47) ; ou bien lorsque la méchanceté ordinaire est présentée comme « une réponse aux bonimenteurs et à ceux qui exigent le mensonge, le semblant, la *pâtisserie sociale* » (heureuse expression soulignée par les auteurs, p. 112). Pour Francis Ancibure et Marivi Galan-Ancibure, le rejet de la subjectivité confine inexorablement à un rejet de l'humanité. L'uniformisation est en marche, l'ordinaire est méchanceté ; sous un habillage d'expertise et de scientificité, la mise au pas se renforce... À suivre les auteurs, la méchanceté contemporaine réduit cette singularité, et par conséquent la dignité de l'être humain.

Pour citer cet article

Référence électronique

Stéphane Héas, « Francis Ancibure, Marivi Galan-Ancibure, *La méchanceté ordinaire* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2014, mis en ligne le 18 juillet 2014, consulté le 08 mai 2017. URL : <http://lectures.revues.org/15177>

Rédacteur

Stéphane Héas

Sociologue, UFR APS de Rennes 2, Université européenne de Bretagne, laboratoire VIP&S (Violences, identités politiques & sports), EA 4636.

Articles du même rédacteur

Akim Oualhaci, *Se faire respecter. Ethnographies de sports virils dans des quartiers populaires en France et aux États-Unis* [Texte intégral]

Christophe Lejeune, *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*
[Texte intégral]

Benoît Eyraud, *Protéger et rendre capable* [Texte intégral]
Tous les textes

Droits d'auteur

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors